

Saint-Quentin, le 14 mai 2023

Rendre compte de l'espérance qui est en nous

Pour une époque troublée comme la nôtre, la première épître de Pierre prend une résonance toute spéciale, en raison de la place que cet écrit fait à l'espérance. S'adressant à des destinataires inquiets et humiliés, Pierre les invite à relever la tête, non, sans doute, à cause de leurs mérites personnels, mais en raison de la grande espérance que Dieu leur a ouverte par la résurrection de son Fils. La première exhortation invite donc à diriger toute son espérance vers la grâce de Dieu. Cette espérance doit transfigurer toute l'existence au point d'étonner les gens du dehors. De façon typique, Pierre invite à rendre compte non de la foi, comme on s'y attendrait, mais de l'espérance qui est en nous. C'est donc cette espérance, faite de dignité et de courage, qui attire l'attention et provoque le questionnement. Tout chrétien doit être prêt à répondre au défi, par sa conduite de chaque jour plus encore que par ses paroles.



Au milieu de nos préoccupations quotidiennes, Jésus nous invite à le sentir toujours présent, à savoir découvrir qu'il est vivant à travers ses commandements, ses paroles et l'Esprit Saint. L'Esprit agit dans le cœur de toute personne, mais il agit surtout dans le cœur de celui ou celle qui l'aime et qui est prêt à se laisser conduire par lui. Ainsi nous pourrions transformer l'esprit du monde en esprit d'amour.

Profitons de cette période difficile pour nous réinventer, pour repenser l'idée même d'être chrétien....

Je vous souhaite une belle joie pascale.

P. Stanislas scj



6^{ème} Dimanche de Pâques A

PREMIÈRE LECTURE

« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint »

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 8, 5-8.14-17)

En ces jours-là, Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ; en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

PSAUME 65

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.

Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »
« Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.

De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;

Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

DEUXIÈME LECTURE

« Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a reçu la vie »

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 3, 15-18)

Bien-aimés, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit.

ÉVANGILE

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur »

Alléluia. Alléluia. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui. **Alléluia**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 15-21)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »



MÉDITATION

L'une des réalités qui revient le plus souvent sur nos écrans de télévision, nos ordinateurs, nos jeux électroniques, c'est la violence : la guerre et le terrorisme, la torture, le massacre d'innocents, les enfants et les femmes victimes d'abus sexuels, les violences conjugales, les enfants-esclaves obligés de travailler dix-douze heures par jour. On n'en finit plus de dresser le bilan des victimes innocentes et cela dans un monde qui se dit civilisé et qui s'est donné des chartes des droits de la personne, des droits des enfants, des droits des handicapés, des droits de la femme, des droits des prisonniers, etc. Le coeur humain ne contient pas seulement des bons sentiments. Il cache aussi l'agressivité, la cupidité, les bassesses de toutes sortes, les orages et les coups de tonnerre meurtriers d'un grand nombre d'entre nous.

Quand est rédigé l'évangile selon Jean, Jésus est mort depuis 60 ans déjà. Les témoins qui disent l'avoir vu ressuscité sont morts eux aussi. Jésus est mort, c'est sûr. Il est ressuscité, a-t-on dit, mais il n'est plus là, il n'est pas présent. Rude expérience qui pousse la communauté à réfléchir, à méditer, à discuter lors de ses réunions où se partagent le pain et le vin, où se partagent la parole et la vie. Nous savons l'expérience cruelle de l'absence. Absence de ceux et celles qui sont morts parmi nos proches. Absence de ceux et celles qui sont absents de nos vies par les barrières que nous érigeons. Absence venant de l'impression du vide, de l'inutilité. L'extrait du discours de Jésus de l'évangile d'aujourd'hui et qui a été composé à la lumière de Pâques, est une réponse à une grande question que se sont posée les premiers chrétiens. Si on s'était trompé en le suivant ? Si tout cela n'avait pas de sens et n'était que vide et radotage de femmes, comme disaient déjà Pierre et ses compagnons au matin de Pâques ? Comment Jésus qui est mort et qu'on dit ressuscité peut-il être présent et agissant aujourd'hui ? Nous nous posons encore la question aujourd'hui et nous ne pouvons pas faire l'économie de la réflexion sur notre foi.

Croire en Dieu est une première étape de l'ascension vers lui. Dans le monde, des milliards de personnes partagent la foi en un Dieu unique : les Juifs, les Musulmans, les Chrétiens... Nous avons reçu le cadeau d'une révélation : non seulement nous croyons que Dieu nous aime, mais même qu'il est Amour, Trinité de personnes. Nous croyons que l'une d'entre elles s'est incarnée, devenant homme parmi nous. Le Fils de Dieu ne s'est pas seulement incarné, il a même accepté de donner sa vie pour nous. Les musulmans, qui croient en la vie éternelle et pour qui Jésus est un grand prophète, croient qu'il est descendu de la croix et qu'il a été remplacé par un autre... Mais nous, nous croyons qu'il est ressuscité à Pâques et que Dieu le Père l'a ainsi révélé à nos yeux comme son Fils. Comme la foi n'est jamais une certitude, la première lettre de saint Pierre, nous invite à rendre compte de l'espérance qui est en nous avec douceur et respect. Le premier Défenseur, Jésus ressuscité nous a réconciliés avec Dieu. Le deuxième Défenseur, l'Esprit Saint, nous fait cheminer dans notre mission qui consiste à recréer avec le monde cette relation d'amour entre nous et avec Dieu. En première lecture aujourd'hui, saint Luc nous donne un compte-rendu d'une de ces initiatives chrétiennes, la mission de Philippe chez les Samaritains. L'Église de Jérusalem est persécutée, Étienne vient d'y être lapidé, et les chrétiens se dispersent dans les campagnes de Judée et de Samarie. L'évangélisation se fait

ainsi en dehors de Jérusalem. Ce ne sont pas les apôtres qui sont les témoins de Jésus ressuscité dans ces régions. Philippe, l'un des sept premiers diacres choisis pour le service des tables à Jérusalem, est au cœur de cette mission. L'action de Philippe est en continuité au ministère de Jésus lui-même. Les Apôtres, qui eux sont demeurés à Jérusalem, envoient Pierre et Jean pour confirmer l'œuvre de Philippe. Ils se rendent chez les Samaritains pour que l'Esprit Saint leur soit donné et pour qu'ils demeurent fermes et deviennent eux-mêmes Bonne Nouvelle. Il appartient maintenant aux chrétiens de tout temps d'agir comme Jésus et d'accomplir les mêmes œuvres que lui.

L'œuvre de l'Esprit qui témoigne de Jésus ressuscité n'est pas terminée. Il reste à annoncer la Bonne Nouvelle pour permettre à l'Esprit de se déployer jusqu'aux extrémités de la terre pour que vienne le Royaume. L'urgence est de se mettre en route et c'est sur le chemin que nous pouvons rencontrer et servir Dieu. Mais attention, la volonté de servir Dieu est souvent source de conflit inutile et malheureux. Extrémistes catholiques comme extrémistes musulmans, ou encore extrémistes hindous, bouddhistes ou extrémistes d'autres traditions religieuses et spirituelles, sont de tristes exemples de conflits humains. Le seul extrême que Jésus a demandé est d'aimer son prochain comme soi-même. Devenir Bonne Nouvelle n'est pas simple. Il faut un oui constant, il faut une reconnaissance des faiblesses de notre cœur et une prière intérieure qui pardonne tout. Nous pouvons voir Jésus ressuscité avec les yeux de la foi, en étant fidèles à ses commandements. Jésus a dit : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements ». Il dit bien mes commandements. Il ne parle pas simplement du commandement suprême de l'amour. Il parle de tous les commandements qui expriment et qui concrétisent ce commandement de l'amour. Il ne parle pas non plus de grands bouleversements : Dieu se manifeste au secret des cœurs, en tout geste de don et de gratuité. L'obéissance aux commandements est une expression d'amour et n'est pas une contrainte qui brime notre liberté. L'obéissance aux commandements est une communion des cœurs. Elle n'est pas passivité. Elle exige créativité et renouveau. Dans notre société où nous sommes confrontés à des hommes et des femmes qui cherchent, à des haineux, à des adversaires qui nous calomnient, à des indifférents, ne craignons personne. Dans leur réflexion, les premiers chrétiens ont compris qu'ils sont partie intégrante du mystère de Dieu. Jésus souhaite que nous demeurions en lui et que lui demeure en nous pour nous fortifier, nous aider à croire que la contagion de l'amour gagnera peu à peu.

Oui, il nous appartient de tirer les conclusions de cette bonne nouvelle : accueillir cet Esprit de vérité que Jésus veut nous donner, nous laisser transformer par lui. C'est pour nous un appel à marcher chaque jour dans la clarté de l'évangile. C'est en le lisant et en le priant que nous découvrons le vrai visage de Dieu et le vrai sens de l'homme. Cette vérité n'est pas seulement une connaissance intellectuelle. Ce que l'Esprit Saint nous révèle est encore plus merveilleux. Il nous annonce que nous sommes une grande famille réunie dans l'amour : « Je suis en mon Père, vous êtes en moi et moi en vous. »

C'est dans le concret de notre vie que nous pouvons découvrir la présence de l'Esprit de Vérité. Son action est multiple. C'est par exemple ce besoin qui nous pousse à

participer à l'Eucharistie, non par obligation mais parce qu'elle apporte un ressourcement intérieur qui nous est nécessaire. L'action de l'Esprit Saint c'est encore l'attention savoureuse à la Parole de Dieu pour qu'elle nourrisse notre foi ; c'est aussi l'affinement de notre conscience quand on fait attention à ne plus dire de parole blessante. C'est l'Esprit Saint qui nous permet de faire la vérité en nous. Il est cette lumière intérieure qui illumine notre chemin et notre vie.

C'est pourquoi, ce qui est important pour nous aujourd'hui, c'est de retrouver au cœur même de notre existence cette puissance même de l'Esprit. C'est ce qui manque le plus à l'Église aujourd'hui. Elle a tous les moyens pour faire des archives, mais il ne s'agit pas de constituer des archives, il faut inventer et être créatif dans la fidélité. Il faut à la fois recevoir le don qui nous est fait de la Parole, mais nous avons besoin chaque fois de la réactualiser en fonction de la situation où l'on se trouve.

Au milieu de nos préoccupations quotidiennes, Jésus nous invite à le sentir toujours présent, à savoir découvrir qu'il est vivant à travers ses commandements, ses paroles et l'Esprit Saint. L'Esprit agit dans le cœur de toute personne, mais il agit surtout dans le cœur de celui ou celle qui l'aime et qui est prêt à se laisser conduire par lui. Nous pouvons de transformer l'esprit du monde en esprit d'amour. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

Nous vous proposons tous les dimanches du Temps Pascal de 15h à 17h, l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle de l'église Saint-Martin, avec une possibilité de se confesser.



Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « *Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile* », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Michel GANTOIS (09/05) + Marcel DELHORBE (09/05)
+ Roger MOLLEREAU (10/05) + Colette CAZÉ (11/05)





Père Léon Dehon

Sermon pour la fête de la Pentecôte 1875

Nous sommes heureux et fiers de ce caractère propre du Christianisme qui est la charité, inspirée par l'Esprit de Dieu. Cette charité nous honore parce qu'elle est le fruit de l'amour de Dieu pour nous. Nous croyons à cet amour de Dieu [1 Jn 4,16] et c'est cette croyance qui est la base de notre espérance et de notre charité.

Ce n'est pas l'esprit de servitude et de crainte que nous avons reçu ; c'est l'esprit d'adoption, l'esprit qui donne à nos cœurs une langue de feu et d'amour pour crier vers le ciel : ô Dieu, notre Père !

C'est cette croyance et cet amour qui caractérisent la véritable religion de

Jésus Christ. La crainte nécessaire pour subjuguier un peuple grossier et indocile a laissé dans le judaïsme ses profondes empreintes. Le rationalisme avec ses prétentions à l'indépendance et à une fausse liberté n'a jamais trouvé que contrainte et froid glacial dans ses rapports avec Dieu. Le protestantisme, en rompant avec l'unité, a aussi rompu avec les sources de la charité véritable. La religion du Calvaire est la religion de l'amour, et le sentiment de la charité sous l'influence de l'Esprit-Saint y est si populaire qu'il domine sensiblement dans son culte et ses solennités, comme dans ses œuvres.

XII Le Sacré Cœur 1885

Il nous reste maintenant, mes frères, à vous montrer les espérances que nous apporte ce culte nouveau en sa forme. Il est riche en promesses de biens privés et de biens publics.

Vous savez déjà tout ce que le Sauveur a promis, par l'intermédiaire de la bienheureuse Marguerite-Marie, de paix pour les familles, de bénédictions pour les maisons, de grâces temporelles même pour toutes les entreprises à ceux qui pratiqueraient cette dévotion.

Il a des promesses spéciales pour la France, et les épreuves présentes de l'Église de France ne nous ôtent pas l'espérance de les voir s'accomplir. Sur quoi pouvons-nous appuyer nos espérances, mes frères, sur le prodigieux accomplissement qu'a déjà reçu la prophétie du Sauveur à Paray-le-Monial: "Je règnerai, a-t-il dit, malgré mes ennemis"?

Nous pourrions refaire pour cette prophétie l'étude que nous avons faite hier pour celle de la très Sainte Vierge. Nous verrions le culte du Sacré Cœur gagner d'abord quelques âmes généreuses, puis obtenir l'assentiment du Saint-Siège, entrer dans la liturgie de l'Église, gagner les diocèses, les nations. Nous verrions des sanctuaires s'élever, des autels, des statues se dresser partout, l'art sous toutes les formes prêter son concours à ce culte touchant, les familles religieuses, les associations diverses se multiplier en son honneur.

La retraite du Sacré Cœur 1896

S'il est quelque chose dont nous sommes jaloux, c'est l'amour de nos créatures. Avons-nous pu les faire pour que, s'aimant elles-mêmes, elles nous aiment ensuite à cause de nos bienfaits ? Non, il serait injuste que la créature commençât par s'aimer elle-même et n'aimât ensuite son Créateur qu'à cause des bienfaits qu'elle en reçoit et qu'elle en espère. La sainte Trinité n'est pas seulement aimable à titre de bienfaiteur, elle a un autre titre plus excellent encore à l'amour de ses créatures, ce sont ses perfections infinies. Elle a donc voulu que les créatures raisonnables l'aimassent avant tout pour Elle-même et qu'elles fissent ensuite servir les motifs de reconnaissance et d'espérance à l'aimer davantage.

L'amour de reconnaissance et d'espérance n'est pas même la charité proprement dite, la charité parfaite, que vous nous devez et que nous demandons de vous. Le motif de notre souveraine amabilité est le plus pur et le plus parfait de ceux qui doivent vous déterminer à nous aimer. ❤️

